

6 avril 2015

CANADA

Les perspectives des entreprises sont encore affectées par la baisse des prix du pétrole

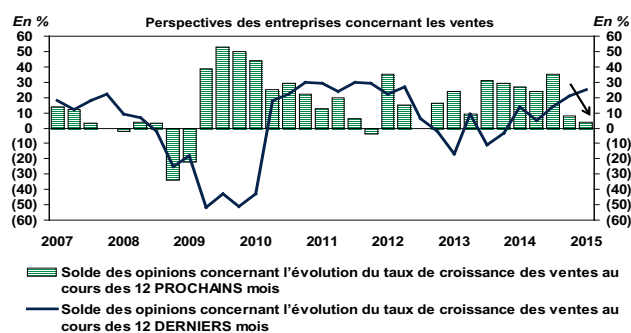
FAITS SAILLANTS

- Les entreprises de la région des Prairies et celles qui appartiennent à la chaîne d'approvisionnement de l'énergie continuent de se dire désavantagées par le niveau plus bas des prix du pétrole. Des signes de contagion commencent aussi à poindre dans d'autres secteurs et d'autres régions.
- De nombreuses entreprises estiment toutefois que les prix plus bas du pétrole et le dollar plus faible soutiennent leurs perspectives de vente, et la majorité prévoit que l'expansion vigoureuse aux États-Unis aura une incidence positive.
- Dans l'ensemble, la croissance passée des ventes s'est encore améliorée, mais les répondants n'anticipent pas une augmentation importante de la progression de leurs ventes au cours des 12 prochains mois.
- Les soldes des opinions relatifs aux intentions d'investissement et d'embauche ont diminué davantage en raison des répercussions négatives de la baisse des prix du pétrole. Les intentions des firmes d'accroître leurs investissements sont plus répandues parmi celles du Centre du Canada et celles du secteur des services.
- L'indicateur des pressions sur la capacité de production a peu changé.
- Les firmes s'attendent à ce que l'inflation des prix des intrants varie peu pendant les 12 prochains mois, mais elles prévoient une hausse légèrement plus rapide des prix des extrants, compte tenu des effets de la récente dépréciation du dollar canadien.

COMMENTAIRES

De façon générale, les résultats de l'enquête de la Banque du Canada (BdC) effectuée auprès des entreprises sont assez conformes aux attentes. La progression plus rapide des ventes attendue depuis plusieurs trimestres se concrétise de plus en plus alors que le rythme de croissance des ventes au cours des 12 derniers mois s'est encore accéléré, notamment grâce aux bienfaits de la vitalité de la demande américaine et de la dépréciation du dollar canadien. On sent toutefois que cette embellie commence à s'essouffler puisque le solde des opinions concernant la croissance future des ventes est presque descendu à zéro.

La croissance des ventes pourrait se stabiliser au cours des 12 prochains mois



Sources : Banque du Canada et Desjardins, Études économiques

Cet affaiblissement est assez préoccupant puisqu'il signale que les effets de contagion de la baisse des prix du pétrole sur les secteurs non énergétiques commencent à se faire sentir. Les plus récents résultats concernant les ventes des manufacturiers canadiens sont d'ailleurs très décevants. Il faut dire que le solde des opinions concernant l'évolution future des investissements en machines et matériel s'est encore détérioré. Il laisse maintenant croire que la croissance des investissements non résidentiels sera pratiquement nulle au cours des 12 prochains mois. Évidemment, cela affecte particulièrement les fabricants de machines et d'équipements au pays.

Implications : Les résultats de l'enquête sur les perspectives des entreprises mettent non seulement en lumière les difficultés au chapitre des investissements des entreprises, mais les effets de contagion qui se répercutent sur certains secteurs non orientés vers l'énergie. Dans ces circonstances, il faut s'attendre à ce que la croissance de l'économie canadienne demeure assez faible dans les mois à venir. Cela dit, rien dans l'enquête ne justifierait une baisse de taux d'intérêt directeurs précipitée de la part de la BdC.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com